



## Editorial

Ce n° 182 paraît un mois à peine après le précédent, malgré le rythme théoriquement bimestriel de notre publication ! Ainsi nous pouvons vous l'offrir en cadeau de Noël !

Mais c'est aussi qu'il prolonge certaines rubriques laissées inachevées. Ainsi pour les stages de langues durant les vacances, nous publions les comptes-rendus qui n'avaient pu y trouver place précédemment.

Vacances, encore, dont il fallait rendre compte sans trop attendre, mais vacances itinérantes et apostoliques de deux de nos étudiants, l'un au Soudan, l'autre en Inde. Ce genre de témoignage mérite d'être partagé quand il est encore frais...

De même, vous trouvez ici le récit des différentes rentrées scolaires et académiques (collèges de la Province, facultés où se forment nos philosophes et théologiens).

Nous désirons surtout que ce numéro vous parvienne avant la rencontre provinciale de fin décembre. La Curie provinciale publie ici une dernière fois la liste définitive des délégués à notre Congrégation. Elle ajoute, en complément des status, les nominations de nos compagnons qui vont être affectés au théologat d'Abidjan et contribueront à son bon fonctionnement (ministre, économiste) et à la qualité de ses études (bibliothécaire).

La fête de Noël est maintenant proche. Dans beaucoup de Provinces de la Compagnie, ce sera le temps des Congrégations provinciales. En célébrant la venue du Seigneur parmi nous « dans la plus grande pauvreté », nous puiserons dans ce mystère la lumière de tous nos discernements.

A tous déjà, bonne fête de Noël !



## Nominations

### *du Saint Siège*

- Le Pape a nommé le Père Stephen Pisano, 56 ans, de la Province de Californie, Recteur de l'Institut Pontifical Biblique à Rome.

- Le Père W. Jared Wicks, de la province de Détroit et professeur émérite de l'université Grégorienne, a été nommé membre du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité chrétienne.

### *du Père Général*

- Le Père Joao Roque Rohr, 62 ans, de la Province du Brésil Méridional sera le premier *Provincial du Brésil*. Cette nomination est un pas en avant vers la nouvelle structure de gouvernement de la Compagnie dans ce pays. Le Père Général a invité les Provinciaux du Brésil à discuter des statuts et d'autres directives spécifiques pour le meilleur fonctionnement de la nouvelle charge dans une réunion fixée du 12 au 14 novembre.

- Le Père Mark Raper, 60 ans, a été nommé Provincial d'Australie. Il succède au Père Daven Day.

- Le Père Otto Messmer, 41 ans, est le nouveau Supérieur Régional de Russie. Il succède au Père Jerzy Karpinski.

- Le Père Leo Amani Masawe, 53 ans, a été nommé recteur du théologat d'Abidjan.

## Allemagne

Le processus d'unification des deux provinces allemandes avance. Le nom officiel ne sera pas celui de *Province*, et les membres de la Compagnie seront connus simplement comme *Jésuites allemands* (Deutsche Jesuiten, Körperschaft des öffentlichen Rechts). La nouvelle identité juridique et le nouveau nom sont déjà en usage depuis le 1<sup>er</sup> octobre.

## Italie

Radio Vatican a annoncé le début d'un service de transmission quotidienne vers l'Afrique en Hausa, une des langues les plus parlées en Afrique de l'Ouest. Sauf le dimanche, le service sera produit au Nigeria et retransmis de Rome. Le programme du dimanche sera, lui produit et retransmis de Rome. C'était un grand désir des évêques africains que d'avoir un programme en Hausa. Il y a aussi beaucoup d'autres retransmissions directes vers l'Afrique en plusieurs langues.

Radio Vatican diffuse en 40 langues et emploie 200 journalistes.

## Curie provinciale

### Itinéraire du provincial

**Janvier 2003 :** Visite des communautés du Sénégal, du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire. Les dates seront fixées lors de la Congrégation provinciale.

## Nominations

Le Père Provincial a nommé :

- Le Père Emmanuel Nkeng, ministre du théologat d'Abidjan

- Le Père Edouard de Loisy, économiste du théologat d'Abidjan

- Le Père Yves Morel, bibliothécaire du théologat d'Abidjan.

## Ordination diaconale

Les scolastiques

- Amoussou Luc-Bonaventure
- Diddy Brossala Fernand
- Foro Emmanuel
- Nana Narcisse
- Kpehounton François

seront ordonnés diacres à Nairobi le 1<sup>er</sup> mars 2003.

## Liste complète des délégués à la Congrégation Provinciale

Le comité préparatoire à la congrégation provinciale, réuni à Bali le 11 novembre 2002, a dépouillé le scrutin pour l'élection des délégués à la congrégation provinciale. Sur 138 électeurs, 124 ont répondu au vote, soit un pourcentage de 82,6 %. Au nom de toute la province, je remercie tous ceux qui ont pris part à cette élection.

Voici la liste complète des délégués à notre Congrégation provinciale. Elle comprend les membres de droit, les membres élus et les membres nommés par le Père Provincial.

Parmi les membres élus, cinq ont écrit pour présenter leurs **empêchements**. Le comité préparatoire a pris en compte leurs demandes et leur a substitué cinq autres membres, selon les normes de la *Formule de la Congrégation provinciale* au N° 28.

<b>Membres élus</b>		
1. AGUIRRE Mateo	21. LAPIERRE Jean-Marie	1. ALLEGBE François d'Assise
2. AZEUFACK Philippe	22. LIVRAGHI Teodoro	2. de BILLY Guy
3. BATANTOU Patrice	23. de LOISY Edouard	3. CHATAGNON Pierre
4. BERGER Jean-Pierre	24. MARTELLOZZO Franco	4. GOUSSIKINDEY Eugène
5. BERILENGAR Antoine	25. MASSON Jean-Luc	5. KONO Damien
6. BIRBA Martin	26. MAUGENEST Denis	6. LAMBOTTE Michel
7. COMPAORE Joseph	27. N'GUESSAN Julien	7. NDOMBI Jean-Roger
8. CORTADELLAS Francesco	28. NKENG Emmanuel	
9. CORTI Corrado	29. OKAMBAWA Wilfrid	
10. DJIMOGUINAN Bertrand	30. QUENUM Jean-Marie H.	
11. DOLLO Fidèle	31. RENARD Alain	
12. DUBIN Philippe	32. RICHARD Yves	
13. FABREGAT Ramon	33. ROI René	
14. FAURE Pierre	34. de ROSNY Eric	
15. FEDRY Jacques	35. RUIZ MARRODAN Alfonso	
16. FOUTCHANTSE Vincent	36. SEMUR Serge	
17. GALLI Agide	37. TAPTUE Michel Alain	
18. GHERARDI Angelo	38. TONYE Boniface	
19. GONZALEZ Armindo	39. de VAUCELLES Louis	
20. HEBGA Meinrad	40. ZOUNDI Joachim	

### **Membres nommés par le Père Provincial**

1. DJIMOGUINAN Pascal
2. FORO Emmanuel
3. GAGNON André
4. de GASTINES François
5. SIMOND Gabriel

*Jean-Roger Ndombi, SJ  
Provincial de l'AOC*

### **Membres de droit**

## Stages de langues durant les grandes vacances (suite et fin)

*Nous avons demandé à chaque groupe d'envoyer un compte rendu de l'expérience vécue, en nous engageant à les publier. Retardés malgré nous, nous tenons parole...*

### Stage d'anglais à Brazzaville

Arrivés à Brazzaville le 15 juillet 2002, nous avons été logés au Grand Séminaire Emile Biayenda situé à Kisoundi quartier périphérique de ladite ville. Quelques jours plus tôt était arrivé le scolastique Eugène Bassole, animateur de ce stage. Après deux journées consacrées aux problèmes logistiques, les cours ont effectivement commencé le 17 juillet pour prendre fin le 3 septembre 2002. C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons pu parcourir les '*Student and Practice Book II*'. L'occasion nous a été donnée de procéder à la révision et à l'assimilation des règles de base de la grammaire anglaise. Toute cette grande entreprise a été étoffée par des tests organisés en vue de jauger étape après étape le niveau d'appropriation des leçons de grammaire. En plus de ce qui précède, l'achat des walkmans a permis une meilleure assimilation de la partie auditive du cours. La rencontre évaluative tenue le 27

août 2002 en présence du P. Patrice Batantou et du régent William Tcheumtchoua a été le lieu de faire le point sur l'expérience vécue. A cette occasion, nous avons loué les grandes qualités pédagogiques du professeur à qui de vive voix nous disons une fois de plus merci.

Nous retenons de cette rencontre les propositions suivantes :

- Préparer à l'avenir un cadre fixe servant de laboratoire de langue, afin d'éviter d'éventuels inconvénients.

- Il serait bénéfique de doter le laboratoire d'un certain nombre de documents que les uns et les autres ont jugés utiles pour une meilleure introduction à la langue anglaise du fait de leur bonne élaboration. A ce propos, l'acquisition d'exemplaires des livres de grammaire anglaise dont dispose le laboratoire de langue du noviciat st Ignace de Bafoussam, du livre 'Warriners' (qu'on peut obtenir avec l'aide des autorités d'Arrupe College) et enfin du 'Random College Dictionary'

s'avère nécessaire.

- Il serait mieux de prendre les vacances en début de session en vue de décompresser et d'éviter par le fait même la fatigue souvent ressentie pendant la session.

Au terme de ce bref rapport, nous voudrions remercier les formateurs du Grand Séminaire pour les messes quotidiennes ; les séminaristes pour l'amitié vécue. Notre gratitude va également à l'endroit du P. Patrice Batantou pour sa disponibilité. Enfin, nous remercions grâce à Dieu pour l'esprit de fraternité et d'amitié qui ont rendu notre expérience communautaire agréable. Daigne le Seigneur qui a voulu nous mettre ensemble bénir notre désir d'œuvrer tous dans sa vigne.

*Paul Aimé Bitjong, sj*

### Stage d'allemand à l'institut Goethe de Yaoundé

Comme stage de langue, je me suis remis, après 5 ans

d'interruption, à l'allemand à l'institut Goethe à Yaoundé. En fait, ce n'était qu'un cours de vacances qui devait durer du 5 au 30 août.

### Le cadre

L'institut Goethe, qui est partie intégrante du centre culturel allemand, organise régulièrement pendant l'année académique des cours intensifs d'allemand (de 3 mois environ) pour les candidats au « Zertifikat », papier qui habilite ses titulaires à entreprendre des études en Allemagne. Les cours, selon les niveaux, sont assurés par des professeurs d'allemand du secondaire et du supérieur. Au sein du centre culturel allemand même, il y a une bibliothèque mais qui n'est ouverte que pendant l'année académique. Aussi n'ai-je pas pu y accéder.

### Les cours

Les cours de vacances auxquels j'ai pris part répartisent, après un test, les étudiants en trois niveaux : débutants, débutants avancés I et débutants avancés II. C'est ainsi qu'après un test assez abordable, j'ai été mis avec les débutants avancés II. Les cours avaient lieu dans la matinée de 9h à 11h30. Comme supports, nous disposions de manuels qui nous ont été donnés par l'Institut Goethe: un livre de lecture qui met l'étudiant en contact avec les réalités de la vie quotidienne et lui facilite l'assimilation des points essentiels de la grammaire allemande ; il est ac-

compagné d'un petit glossaire allemand-français et d'un livre d'exercices. Les cours visaient à améliorer chez l'étudiant l'expression tant orale qu'écrite et à le rendre capable de communiquer couramment en allemand.

Après chaque cours, nous rentrions à la maison avec un bon lot d'exercices à faire pour le lendemain.

### Appréciation personnelle

Du fait du peu de temps imparti à ces cours de vacances et de l'absence de pratique de la langue en dehors de la salle de classe, les objectifs ci-dessus mentionnés n'ont pas pu être complètement atteints. J'ai tout juste eu le temps de me remettre en mémoire les points essentiels de la grammaire et un peu de vocabulaire. Je suis donc bien loin de pouvoir communiquer couramment avec d'autres en allemand. Par contre, j'ai bien apprécié la méthode très pratique et vivante suivie par le professeur.

Il n'était pas, par ailleurs, facile pour moi de me retrouver dans une classe avec des élèves de Première et Terminale dont l'âge était souvent inférieur au mien de 7 à 9 ans et qui, de plus, étaient frais émoulus de leurs cours d'allemand de l'année académique passée. Mais j'ai fini par m'adapter.

### Suggestions

Compte tenu de la difficulté reconnue par tous de la langue

allemande et du peu de temps que les vacances nous laissent de nous y consacrer, je pense qu'il est très difficile pour quelqu'un qui n'a jamais fait d'allemand de tirer réellement profit de ces cours de vacances. Beaucoup d'élèves qui avaient suivi le cours destiné aux débutants les vacances passées ont été reconduits, après le test, au même niveau de débutants, quand ils se sont présentés cette année.

Personnellement, je suis satisfait d'avoir suivi ce cours non seulement parce qu'il m'a permis de réviser les rudiments d'allemand que j'avais acquis au secondaire mais aussi parce que j'ai pu me rendre compte à Canisius de l'importance de l'allemand pour l'histoire de la philosophie. Si je n'étais que débutant, j'aurais préféré apprendre une langue plus facile comme l'espagnol qui est parlé dans certains pays africains.

*Mathieu Béré, sj*

## Voyages et expériences

### Mon voyage à travers le Nouveau Soudan

Parler du Soudan, dans l'esprit des jeunes générations, c'est parler de guerre. « Bilad al-Sudan », le territoire des Noirs, est synonyme de guerre à cause de ses conflits horribles et destructeurs. C'est par millions que l'on compte les morts, et ceux qui se battent pour survivre, et les personnes déplacées, et ceux vivent exilés à travers le monde. Cette situation déclenche des questions au sujet des réfugiés soudanais et des réelles raisons de cette guerre interminable. Comment l'Eglise peut-elle aider à résoudre le problème du Soudan dans le but d'améliorer la vie de la population ? Est-ce une guerre tribale ou une guerre économique ? Pourquoi cette guerre dure-t-elle depuis si longtemps ? Ce sont là des questions qui m'ont conduit à rencontrer les réfugiés soudanais pendant mes études de théologie à Nairobi.

En effet, de 1999 à 2002, à Hekima College, j'ai consacré mon apostolat aux réfugiés soudanais, en tant que simple serviteur désireux d'apprendre et d'aider. C'est dans ce contexte que le père Dominic Wani, prêtre du diocèse de Yei, dans la province équatoriale du Sud Soudan, m'a invité à visiter son pays. Pour lui, ma visite pourrait être une suite de ma pasto-

rale auprès des Soudanais en exil. *Ce que tu as fait à Nairobi doit être prolongé chez nous*, disait-il. Ma visite devait être comprise comme un apostolat. Avec l'accord de mon Provincial, j'ai décidé de ne pas seulement rendre visite à mon ami le père Dominic Wani, mais d'élargir ma visite à l'ensemble du diocèse de Yei. En tant que jésuite guinéen, originaire de la Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus, j'ai estimé que cela était une modeste contribution à l'apostolat social dans laquelle la Compagnie de Jésus est investie à travers le monde.

#### Le diocèse de Yei

Avant la guerre, Yei était une grande ville, bien construite et était promise à un bel avenir en termes de développement économique. La terre est fertile et l'agriculture est l'activité principale de la population. Il y a plusieurs groupes ethniques et la plupart des tribus sont ouvertes au christianisme bien que l'Islam soit aussi présent. Mais aujourd'hui Yei souffre des bombardements du gouvernement du Soudan. J'ai visité le marché de la ville Yei où des bombardements ont tué tant de personnes il y a deux ans. La ville de Yei est réduite à un gros village recouvert de manguiers, d'eucalyptus et d'autres arbres. Beaucoup de gens ont pris le chemin de l'exil dans l'intention de trouver une vie

meilleure. Une grande partie de la population vit actuellement comme réfugiés dans le Nord de l'Ouganda.

Malgré la vitalité de l'Eglise catholique et l'importance de l'Eglise Pentecôtiste, l'Eglise Episcopale se présente comme l'Eglise prédominante à Yei. Yei a été érigé en diocèse par le Pape Jean Paul II le 21 mars 1986. Son premier évêque résident fut Erkolano Lado Tombe, l'ancien vicaire général de l'Archidiocèse de Juba. Le vicaire général actuel est Mgr Peter Dada. Selon l'annuaire catholique de l'AMECEA – 1991-1993, le diocèse a une superficie de 40159 kilomètres carré avec une population estimée à 442000 habitants. 15600 sont Catholiques ; 205000 sont membres de l'Eglise Episcopale et des autres dénominations. Plus de 76300 sont considérés comme appartenant aux religions traditionnelles.

#### Le peuple pèlerin de Yei

Le peuple de Yei se caractérise par l'histoire de son exode. Son pèlerinage ou son voyage ne le conduit pas à la Terre Promise mais plutôt à l'exil. Toutes les personnes que j'ai rencontrées à Yei connaissent cette histoire et en parlent avec un mélange de douleur et de joie. Les souffrances, ils les rencontrent sur le chemin de l'exil ; quant à la joie d'avoir été sauvés et d'être capables de raconter cette histoire à

d'autres, elle est visible sur leurs visages. Le principal acteur de cette histoire est le père Peter Dada (l'actuel Vicaire général du diocèse de Yei). Il y a certainement d'autres acteurs appartenant aux autres Eglises, mais je ferai spécialement mention du rôle joué par le père Peter Dada. Cette histoire relate la manière dont il a conduit son peuple hors de la ville de Yei en 1990, suivant les consignes de l'Armée de Libération du Peuple Soudanais (SPLA) qui avait l'intention d'attaquer l'armée gouvernementale basée dans la ville de Yei.

*Un convoi de plus de cent véhicules avec plus d'un millier de personnes à pied s'est déplacé dans la nuit, craignant les attaques de l'artillerie gouvernementale, sous la protection du SPLA, de Kaya, une petite ville frontalière proche de l'Ouganda, récemment reprise au gouvernement.* Peter Dada a continué son ministère auprès de son peuple jusqu'en 1993 date à laquelle, sous la pression de l'armée gouvernementale, la population s'est vue obligée de partir pour l'Ouganda. Ils se sont installés dans des camps autour de Koboko, une ville située au Nord Est de l'Ouganda. Peter Dada est resté en Ouganda avec son peuple pendant plus de dix ans avant de retourner à Yei comme Vicaire Général. Comme l'a écrit Wheeler, *l'expérience de ce voyage à travers le désert, de la présence de Dieu comme un rempart de feu, a renforcé un*

*peuple dans sa foi et comme communauté.*

L'Eglise de Yei est une Eglise en pèlerinage, une Eglise d'espérance et une Eglise en recherche luttant pour une identité. Comme l'a mentionné l'Archevêque de Khartoum Zebeir Wako a propos de l'Eglise du Soudan, *c'est une Eglise oeuvrant dans la douleur de la croissance mais qui se laisse conduire avec douceur par l'Esprit Saint. Cette Eglise s'approprie les paroles de Paul : A cette heure encore, nous avons faim, nous avons soif, sommes nus, maltraités, vagabonds, et nous peinons en travaillant de nos mains. On nous insulte, nous bénissons ; on nous persécute, nous endurons ; on nous calomnie, nous consolons. Nous sommes jusqu'à présent, pour ainsi dire, les ordures du monde, le déchet de l'univers. (1 cor 4, 11-13).*

*Loua Zaoro Hyacinthe, sj*

### **L'Inde, une réalité autre...**

*Inde-Espoir* est un projet fondé par le Père Patrick Langué, S.J., en collaboration avec des jésuites indiens pour aider des dalits et des tribals qui sont des sous-classes de la société indienne. C'est dans ce cadre qu'il m'a été donné de faire du travail social avec le projet Jana Jargaran (People waking up) du Père Joe Chenakala.

Je quittai Paris le 16 juillet avec treize autres étudiants français. Nous fûmes chaleureusement accueillis par la population locale

de Melkamaradi, un petit village hindo-musulman de Belgaum situé à 535 km de Bombay (Mumbai).

Mon travail consistait à être aide-maçon, c'est-à-dire à transporter des pierres, du sable, des cailloux, des instruments et à malaxer le ciment pour la construction. Avec ces jeunes Français dont j'avais la responsabilité de la vie communautaire et six maçons, nous avons construit quatre bâtiments : un grand hall pour des activités de tissage et de fabrication de sacs qui font vivre les femmes hindoues et musulmanes regroupées en association, deux salles de classe pour leurs enfants non-scolarisés et une salle d'accueil où logeront plus tard les autres membres de *Inde-Espoir*.

Au-delà de l'aide matérielle que pourra apporter *Inde-Espoir* aux populations du sud de l'Inde, son but est surtout que soit reconnue aux sous-classes leur dignité de fils et filles de Dieu. C'est pourquoi en acceptant de travailler comme aide-maçons, nous avons voulu signifier aux dalits et aux tribals qu'ils sont nos maîtres et que nous reconnaissons leur dignité. En effet, dans la mentalité des Brahmins, seuls les illettrés et les sous-classes font du travail manuel. En nous voyant travailler comme des manœuvres, ils ont pu comprendre qu'il est absolument erroné de mépriser ceux qui travaillent manuellement.

Mon séjour insertion dans ce milieu a été une expérience très enrichissante sur le plan humain et spirituel.

En effet, la vie avec la population locale de Melkamaradi m'a rappelé avec acuité une vérité que j'ai souvent oubliée, à savoir que l'homme, au cœur même de sa pauvreté matérielle, peut encore avoir un grand cœur généreux. J'ai beaucoup apprécié la simplicité des habitants de Melkamaradi. Ils étaient pour moi des femmes et des hommes profondément religieux. Ils vivaient

et vivent selon le cœur de Jésus.

J'ai découvert parallèlement la générosité des jeunes Français. Ils se sont vraiment consacrés à la mission à nous donnée. Pour eux, l'important est peut-être le service de l'homme sans aucune motivation religieuse. Ils m'ont appris que leur vie n'a de sens qu'à travers le service des autres. Certes, la plupart sont sans religion. Mais ils ont en eux la soif de servir l'homme sans chercher à gagner le ciel. J'ai essayé de leur faire comprendre que le service de l'homme ne s'oppose pas au commandement d'amour de Jésus. Et en interprétant saint Irénée qui écrit que « *la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant* », j'ai tenté de leur faire comprendre qu'en servant leurs frères, ils servent aussi Dieu. Je reconnais que ces jeunes ont quelque chose à nous apprendre : la gratuité du service.

Il m'a été donné de faire en même temps l'expérience de la fraternité jésuite. J'ai rencontré des compagnons qui m'ont accueilli très fraternellement. Ils ont été pour moi des hommes de Dieu et très impliqués dans le travail social. Les Pères Joe et Tom Chenakala et le Père Vella veillaient sur moi, sur ma vie de prière, sur ma santé et sur mon insertion dans le milieu hindomusulman. Ces jésuites sont des passionnés de Jésus et des dalits ainsi que des tribals. Ils risquent perpétuellement leur santé et leur vie physique en se mettant au service des plus marginalisés de la société indienne et en les défendant. Le Père Joe, en particulier, m'a insufflé sa passion et sa détermination pour les pauvres. Avec lui, j'ai davantage compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Mon expérience en Inde a été aussi spirituellement approfondie. En effet, compte tenu du milieu dans lequel je vivais, je n'avais pas de messe quotidienne. Ma vie de prière était une mise en application de la formule ignatienne « *Trouver et servir Dieu en toutes choses* ». En ce

sens, je fis de mon insertion dans ce milieu paupérisé et du service du prochain ma messe quotidienne. Car je crois profondément que laver les pieds des rejetés de la société, c'est faire aussi de sa vie une eucharistie.

Autre expérience spirituelle : la joie de découvrir un pays très religieux. Chaque jour, il y a des cérémonies religieuses en l'honneur des 33000 divinités officiellement reconnues en Inde et surtout en l'honneur de la trinité hindoue (Brahmane, le dieu créateur, Vishnou-Krishna, le rédempteur et Shiva, le sanctificateur). Les Indiens sont un peuple religieux et ils le manifestent sans complexe. Il me semble que la survie de la foi en la transcendance se trouvera dans ce pays. C'est probablement ce qui a motivé les occidentaux en quête de la transcendance à se ruer vers les religions orientales.

Une troisième expérience spirituelle est ma rencontre avec des jésuites swami (titre de noblesse pour les gourous) qui vivent comme des hindous dans des maisons appelées mat ou monastères. J'ai été très édifié par la profondeur de leur vie spirituelle inculturée. En conversant avec eux, je n'ai pas pu m'empêcher d'évoquer le vénérable souvenir du Père Jean-Noël Crespel qui se réjouit dans le sein du Père Céleste de voir des compagnons se faire pauvres avec les pauvres, hindous avec les hindous pour les amener par leur vie de témoignage à l'unique sauveur Jésus Christ.

Je retiens encore cette expérience spirituelle que fut mon pèlerinage à Old Goa, autrefois appelée la Rome de l'Extrême Orient. Conduit par le Père Reginald Britto, S.J., j'ai suivi le parcours de notre compagnon François Xavier pour annoncer le message du salut aux Indiens de cette partie de l'Inde. Je me suis religieusement recueilli devant son corps conservé dans la Basilique Bom Jesus (Good Jesus) et j'ai prié pour toute la Compagnie

et en particulier pour les compagnons de notre province afin qu'il leur obtienne de Jésus le zèle apostolique et le don de soi total au service du prochain.

Je veux signaler aussi ma joie de découvrir l'Église du Kerala, très vivante et évangélisée par l'apôtre Thomas. C'est une Église avec plusieurs rites enracinés dans la culture indienne. La liturgie dans cette Église aide à bien prier.

En somme, je puis dire que mon insertion en milieu pauvre et mon travail social avec des dalits et des tribals complètent ma formation de jeune jésuite. Désormais une nouvelle dimension s'ouvre dans ma vie en direction des plus pauvres.

*Aristide Dossou, sj*



## Le temps des rentrées...

### La rentrée scolaire 2002-2003 au collège Libermann

Le collège Libermann a accueilli en son sein un corps professoral renforcé pour l'année scolaire 2002-2003. Le Père Recteur comme le Père Préfet des études ainsi que les nouveaux régents et quelques professeurs ont fait leur entrée au sein de ce collège qui accueille pour cette année environ 1400 élèves. Alors qui dit nouvelle équipe, dit nouvelles dynamiques, nouvelles perspectives, etc.

Ainsi à la date du 5 septembre 2002, la rentrée officielle des professeurs a eu lieu. Une rentrée essentiellement marquée par le bilan de l'année écoulée. Ce bilan, fait par le Père Marc Tapsoba, a souligné le positif - la réussite aux examens- et les défauts qui sont alors des défis pour la nouvelle année. Ainsi le Père Marc a invité chacun à assumer la responsabilité qui lui sera confiée cette année, à se sentir membre intégral de la communauté du collège; laquelle est à construire par la bonne volonté de tous ceux qui y sont engagés.

Le Recteur du collège, le Père Damien Kono, a indiqué à son tour que toute personne engagée (professeur comme agent d'entretien) a quelque chose à apporter au collège. Le travail du collège est un travail en chaîne, il suffit qu'un seul maillon soit inopérant pour que le collège se fragilise. Aussi souhaite-t-il vivement voir chacun assumer avec responsabilité la tâche qui lui incombe.

Après l'intervention du Père Recteur, le Père Préfet des études, Bertrand Djimoguinan, quant à lui, a prôné le « magis », l'excellence comme défi dans l'enseignement pour cette année. « Nous devons exceller tant sur le plan intellectuel que sur le plan humain. Je souhaite avoir un travail bien fait par chacun de nous. J'invite donc chaque professeur à apporter le soin qu'il faut aux élèves qui nous sont confiés ». Après ces exhortations et orientations, les professeurs se sont rencontrés par département pour préparer les rentrées des élèves du 9 et du 11 septembre 2002.

Le 9 septembre, la cour était pleine d'élèves à 7h30. C'était aussi le jour des retrouvailles entre amis, camarades, connaissances après une absence de trois mois. C'était effectivement le jour de la rentrée scolaire : les premiers contrôles continus (ou interrogations) étaient donnés par certains professeurs. Les nouveaux élèves n'en revenaient pas. Mais c'est cela être effectivement au Collège Libermann.

Le 11 septembre a eu lieu la rentrée des élèves de la 6<sup>ème</sup>; les tout petits du collège, qui sont fiers de mettre fin à leur cycle primaire et surtout d'être au Collège Libermann, le lieu de leur rêve dont l'accès a été sanctionné par un concours. Cependant, pour leur signifier qu'ils sont au Collège Libermann, certains professeurs ont procédé à l'évaluation de leur niveau. Ainsi se sont-ils rendu

compte que c'est du sérieux et que la récréation est finie, finies également les vacances.

Toutefois, cette rentrée attendait sa pleine consécration. La vraie rentrée scolaire est celle qui est placée sous l'auspice de sa divine Majesté, dont la responsabilité incombe directement au Père Spirituel du collège, le Père Joachim Zoundi.

Le 16 octobre fut le jour choisi par le Père Spirituel du collège, Joachim Zoundi, pour la messe de la rentrée scolaire 2002-2003. La cathédrale Saint Pierre et Saint Paul était pleine. Beaucoup de parents d'élèves étaient présents pour prier avec le collège. Cette messe placée sous l'étendard de la messe du Saint Esprit fut présidée par le Père Recteur, entouré de ses proches collaborateurs, notamment les Pères préfet et spirituel et aussi du curé de cette cathédrale. Ce fut une messe vivante, animée par le « Gospel », la chorale du collège. Les petites sœurs de la 6<sup>ème</sup>, appelées les « Génies Noirs », comme l'avait fait le Roi David devant l'arche du Seigneur, ont exécuté une belle danse, au rythme des chants, des balafons et des tambours, devant nos célébrants lors de leur rentrée à l'Eglise.

Dans son homélie, le Père Recteur a commenté les textes de cette messe (Rm.8,14-17 et Jn.7,37-39) en soulignant que le mal qui hante notre collège, nos familles, notre société et qui sème le désarroi, est la « peur » : la peur d'échouer, la peur de ne pas vivre en sécurité, la peur de ne pas obtenir ce dont nous avons besoin, la peur

d'être avec un voisin soupçonné de sorcellerie ; bref, toutes sortes de peur. Cette peur a pour conséquences au collège la tricherie, dans la famille la division, dans la société le vol, la corruption, le détournement des fonds publics, etc. « Vous, chers Collégiennes et Collégiens de Libermann, vous êtes en train d'être éduqués pour aller à l'encontre de cette peur, pour la combattre avec toutes vos forces et avec toute votre intelligence. Vous êtes les premiers artisans de paix dans vos familles. Sachez que l'arme la plus efficace pour dompter cette peur, c'est la prière. Tournez-vous donc vers Dieu, vers notre Père miséricordieux », a conclu le Père recteur.

La messe a pris fin dans un profond recueillement. Nous nous sommes confiés au Seigneur pour relever les différents défis mentionnés ci-haut et nous espérons, avec l'aide de sa grâce, tenir nos promesses.

*Théodore Mossengar, sj*  
Collège Libermann  
Douala - Cameroun

### **Les nouvelles du lycée-collège Charles Lwanga de Sarh**

Le lycée-collège Charles Lwanga a débuté l'année scolaire 2002-2003 avec la rentrée académique des professeurs le 31 août 2002. Tous les professeurs étaient au rendez-vous de cette journée de retrouvailles et de travail. Du 2 au 6 septembre, dix de nos professeurs ont suivi une session de formation pédagogique à Moundou portant sur les *Méthodes et les Techniques Pédagogiques*. C'est à la fin de ce temps de formation, que nous avons eu la session de rentrée des professeurs, session qui préparait immédiatement à la rentrée des classes.

La rentrée des élèves s'est faite en deux temps comme d'habitude : le 19 septembre pour les classes de 5<sup>e</sup> à la Terminale et le 23 septembre 2002 pour les élèves de 6<sup>e</sup>. Nous avons un effectif total de 784 élèves dont 236 filles. L'accroissement du nombre des élèves est possible grâce à l'existence de salles disponibles et à l'ouverture cette année d'une quatrième classe de 6<sup>e</sup>. L'objectif futur est de parvenir à un effectif total de 1000 élèves avec la transformation de l'ancien dortoir de l'internat en trois salles de classes.

Au niveau du personnel, nous avons 23 professeurs permanents, 17 vacataires, 9 personnes de l'administration et 7 membres du personnel de maison et d'entretien. Nous avons au total 56 personnes qui travaillent au service de l'éducation des jeunes au LCCL cette année. Nous avons connu une perte énorme en début d'année avec le décès du surveillant du second cycle en la personne de feu TOYDIBAYE MAINGAR Albert le 28 octobre 2002. Feu TOYDIBAYE a été élève au CCL avant d'y revenir comme surveillant en 1992. Il aura passé dix ans dans la maison. Le collège a su lui rendre hommage pour le travail immense accompli en son sein. Il est remplacé par Monsieur DJIMASBEY NGARADOUMDO, un ancien du collège d'abord comme élève puis comme professeur de physique-chimie.

La grande nouveauté cette année concerne la prochaine introduction de l'informatique dans notre programme scolaire. Sur notre demande, la DCC nous a envoyé une ingénieure informaticienne, Mlle Claire TEULE, qui enseigne actuellement la physique-chimie en

classe de seconde S. Nous attendons les 20 ordinateurs que Claire a rassemblés en France auprès d'une ONG avant de rejoindre le LCCL en septembre dernier. Nous avons déjà commencé l'initiation en informatique à la fin de l'année dernière avec les élèves de Terminale et les professeurs du collège au moyen de quatre ordinateurs. Nous espérons élargir l'expérience à tout le collège et pourquoi pas aux gens de l'extérieur dans l'avenir.

Je voudrais terminer ces nouvelles en parlant des résultats scolaires de juin 2002. Nous avons réalisé un score de 100% au BEPC et cela depuis 1996 et 89% au Bac. Nos élèves ont réalisé de bons résultats aux différents examens et concours organisés en fin d'année. C'est là un signe encourageant pour nous, car le LCCL, nouvelle formule n'est pas au fond différent de l'ancien avec son internat et sa demi-pension. Un autre résultat difficile à quantifier serait la valeur de l'homme chrétien que nous aurions formé. Seul Dieu le sait. Quant à nous, nous essayons modestement de faire le travail d'éducation qu'Il nous a confié.

*Julien N'Guessan Sess, sj*

### **La rentrée académique à Saint Pierre Canisius**

Pour la quarante huitième fois depuis sa naissance, la Faculté de philosophie Saint Pierre Canisius a ouvert ses portes officiellement ce lundi 14 septembre 2002. Rentrée solennisée par la présence de l'Assistant d'Afrique de la Compagnie de Jésus et Conseiller du Père Général, le Père Jean Ilboudo et du Provincial de l'ACE, le Père

Donat Bafuidinsoni. C'est dans la grande salle de spectacle de la faculté que la cérémonie de l'ouverture de l'année académique s'est tenue.

Dans son discours inaugural, le Père Recteur, René De Haes, tout en souhaitant la bienvenue aux nouveaux professeurs (les pères Lentiampa Shenge et Muchamalirwa) remercie en même temps ceux qui ont dû quitter la faculté cette année (P. Max Kupesa, pour un doctorat en psychologie à Rome ; le P. Bwanga Cyprien pour un doctorat en philosophie à la Sorbonne ; le père Alain Nkisi, pour le collègue de Kikwit et le P. Martin Birba comme professeur à l'UCAC). Il a souligné le fait que, cette année, l'équipe des formateurs a considérablement diminué au niveau de la communauté.

Le Père s'est ensuite attardé longuement sur l'anniversaire qui marque pour nous jésuites l'année 2002 : le 450<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de saint François Xavier. L'extraordinaire dynamisme missionnaire de François marque aujourd'hui encore la mission de la Compagnie et éclaire les perspectives de notre Faculté, cette année.

Le Père Recteur a enfin donné une orientation pour l'année en parlant de la représentation de notre faculté de philosophie au dernier Sommet de la Terre en Afrique du Sud où le Père Ferdinand Muhigirwa était parmi la vingtaine de jésuites présents. Nous essayerons tout au long de cette année, a-t-il dit, de profiter de cette participation de l'un des Nôtres à ce sommet.

Le discours du Père Doyen, le P. Ntima, a touché de plus près la vie académique de Canisius.

Après une pause de vingt mi-

nutes nous avons eu droit au cours inaugural traditionnel donné par le prof Nketo de la Faculté de Philosophie.

Pour clôturer la matinée, grand messe dans la chapelle de la communauté saint Pierre Canisius, présidée par le Père Jean Ilboudo. Une messe remarquablement animée par la chorale constituée par les scolastiques jésuites et des étudiants et étudiantes de l'ISAV. L'après-midi un très beau match de football opposait fraternellement la Faculté de Philosophie à la Faculté d'Agronomie.

Cette journée festive s'est terminée sur un ton plus grave. Nous venions d'apprendre le décès du P. Maurice Turine, mort en Belgique où il avait dû rentrer pour se soigner. Le soir nous nous sommes rendus à Manrèsa pour une veillée de prière.

*Camille Nodjita, sj*

### **Nouvelles d'Hekima College**

#### **1. La rentrée académique 2002-2003.**

Pour les scolastiques jésuites, la vie à Hekima a commencé le 2 Août 2002 avec la semaine d'orientation pour les nouveaux et la semaine ignatienne pour les scolastiques de deuxième année de théologie. Ceux de la troisième année poursuivaient le Mois Arrupe commencé deux semaines plus tôt à Nakuru. Puis les retraites annuelles ont suivi...

L'ouverture effective de l'année académique a eu lieu le samedi 24 Août 2002. La cérémonie d'ouverture a été marquée par une série de discours prononcés par le recteur, le doyen, le représentant des étu-

dants et le Provincial de l'Afrique de l'Est, le P. Fratern Masawe qui a déclaré l'année ouverte. Cette étape accomplie, l'assistance composée des étudiants, des membres du corps professoral et des supérieurs des communautés religieuses, s'est dirigée vers la chapelle pour la messe de rentrée, présidée par le Père Fratern Masawe. Dans le mot du P. Recteur à la messe, l'accent a été mis sur la responsabilité personnelle.

L'équipe des professeurs cette année a été renforcée par l'arrivée de trois nouveaux africains. Il s'agit des Pères Aquilino Tarimo, Jean-Marie Quenum et Gabriel Mmassi. Hekima compte au total 82 étudiants. La première année regroupe 40 étudiants dont 28 jésuites. La deuxième année compte 28 étudiants dont 15 jésuites. Et la troisième année rassemble 34 finalistes dont 23 jésuites. La PAO est représentée par 13 scolastiques dont 6 en 3<sup>ème</sup> année, 2 en 2<sup>ème</sup> année et 5 en 1<sup>ère</sup> année.

#### **2. Les Vœux Solennels du P. Jean-Marie QUENUM.**

La visite canonique du provincial à Hekima College a commencé le 24 octobre par une réunion communautaire au cours de laquelle le P. Jean-Roger Ndombi a partagé avec nous les nouvelles de toute la province et nous a aussi donné des éclaircissements sur la Congrégation provinciale.

En guise de préparation à la célébration des vœux solennels du P. Jean-Marie Quenum, toute la communauté d'Hekima College s'est rassemblée autour de lui la veille au soir pour une heure d'adoration au Saint Sa-

crement. A la fin de ce moment de recueillement, le P. Jean Marie Quenum a lu la formule de renonciation.

Le lendemain, 30 octobre, vigile de la fête de Saint Alphonse Rodriguez, le P. Provincial a présidé l'Eucharistie au cours de laquelle le P. Jean-Marie Quenum a prononcé ses vœux solennels. Dans son homélie, le P. Jean-Roger a, entre autres, invité le P. Jean-Marie Quenum à rester humble et serviable, selon le message des textes du jour qui évoquaient la figure de Saint Alphonse Rodriguez. Cette cérémonie a été animée par les scolastiques d'Hekima College. Beaucoup de religieux et religieuses d'autres congrégations ainsi qu'une foule d'invités étaient présents à cette célébration. Le Provincial de l'Afrique de l'Est ainsi qu'une vingtaine de prêtres ont entouré et soutenu le P. Jean-Marie Quenum pendant cette messe.

Après la messe, la foule s'est rendue au réfectoire pour les agapes fraternelles. Ce moment de détente et de joie a été agrémenté par toutes sortes de chants, de musiques, de danses, de discours et de cadeaux. La soirée achevée, la vie normale a repris à Hekima College.

### INTERVIEW AU

P. Jean-Marie QUENUM

#### ***1. Comment situez-vous votre vocation dans l'expérience de la diversité ?***

**Réponse.** L'appel est un don de Dieu et l'on ne sait jamais pourquoi. C'est la gratuité de Dieu. Du fond de l'épaisseur de mon expérience humaine j'ai pu répondre à cet appel. Comme Abraham, je me suis

mis en route dans une série de dépaysements. Déjà le 24 octobre 1981 avec mon entrée au noviciat de Nkoabang au Cameroun, j'ai rencontré la diversité. Cette diversité des nationalités m'a plutôt été enrichissante. Mon attitude a toujours été une attitude réceptive puisque je suis introverti. Les Exercices Spirituels ont été un autre lieu de l'expérience de la diversité pour moi qui étais nourri à une autre spiritualité. Après les expériences et les vœux, j'ai commencé un itinéraire plutôt personnel. Les étapes de la philosophie à Kimwenda, la théologie à Hekima et la maîtrise en théologie au Centre Sèvres ont été des expériences de la différence. Mais une différence non conflictuelle. Bref j'ai vécu 21 ans de rencontres et de dépaysements dans un contexte international. La Compagnie a été pour moi un lieu d'enrichissement. Une de mes grandes consolations est d'avoir vu à ma thèse des personnes ayant bénéficié de mes services lors de ma formation.

#### ***2. Quels sont les sentiments qui vous animent en ce jour ?***

**Réponse.** Je reprendrai volontiers cette phrase de Marie Curie. Elle dit qu'il faut faire de sa vie un rêve et de ce rêve une réalité. Il me semble que c'est bien ce que j'ai fait. En fait, enfant, je voulais être prêtre et ce rêve, après un long parcours, est devenu une réalité le 17 Mai 1992 à Paris. C'est donc un sentiment de joie, sentiment d'un accomplissement. C'est la paix du cœur. J'ai le sentiment que je suis chez moi dans la Compagnie dont je suis prêt à

défendre et à perpétuer la tradition. Mon avenir se confond avec celui de la Compagnie. Je suis prêt à servir et à mourir pour et dans la Compagnie. Ce sont aussi des sentiments de reconnaissance pour la Compagnie.

## Nouvelles diverses

### Afrique

Les deux premiers Jésuites nés au Soudan ont été ordonnés prêtres le 24 novembre. John Chachu Ohure et Francis Lado Barnaba sont rentrés dans leur pays du Canada où ils font leurs études de théologie pour être ordonnés par l'archevêque de Khartoum. Avec l'Éthiopie, le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda, le Soudan fait partie de la Province d'Afrique Orientale. Cette province compte 64 prêtres, 83 scolastiques et 17 frères, soit un total de 164 jésuites. (*Bureau de Presse S.J.Rome, 1/12/02*)

### La Rencontre des Rationalités

Tel fut le thème du Colloque International tenu à Porto-Novo (Bénin) du 18 au 21 septembre 2002 et auquel participèrent une cinquantaine d'invités de 4 continents (Afrique, Asie, Europe, Amérique). L'université de Yaoundé fut représentée par le Professeur Tangwa et le P. Meinrad Hebga. Le grand organisateur de ces assises n'était autre que le Professeur Paulin Hountondji, le philosophe béninois bien connu, l'un des champions les plus décidés de la lutte contre l'*ethnophilosophie*, au bénéfice d'une pensée eurocentriste pure et dure. Aujourd'hui, Hountondji déclare dépassé le mythe d'un monopole de la raison que détiendrait l'aire culturelle occidentale ou toute autre aire géographique. Les unes après les autres, d'éminentes personnalités du monde de la pensée, Madeline Caviness, Tufts University (USA), Présidente du Comité International de la Philosophie et des Sciences Humaines

(CIPSH), des philosophes, sociologues, mathématiciens, anthropologues, politologues, écrivains, des représentants officiels de l'UNESCO, venus de Chine, du Pakistan, de l'Inde, du Brésil, de France, d'Allemagne, du Royaume Uni, des deux Républiques du Congo, du Nigeria, répétèrent, à qui mieux mieux, que le temps était arrivé de promouvoir la rencontre des rationalités. Lors de la séance solennelle de clôture, un homme public crut devoir déclarer qu'il fallait cultiver la raison, plutôt que de se réfugier dans la foi religieuse... Outre que son propos jurait avec l'atmosphère de travail sérieux et de cordialité qui avaient régné durant le Colloque, on ne peut même pas dire que le marxiste attardé ait fait preuve d'intelligence et de raison... Décidément, il n'est pas facile de libérer les gens de leurs convictions idéologiques. Le Professeur Hountondji propose de les ignorer : ils sont irrécupérables.

*Meinrad Hebga, sj*

### Lettre du Père François Peltier

4 Rue de la Chauderaie,  
69340 Francheville, France

*Le Père F. Peltier a longuement travaillé dans notre Province dont il est membre. Plus de 15 ans au Tchad, presque autant à Ouagadougou. Il adresse cette lettre, dont voici des extraits, d'abord aux amis qui l'ont connu de plus près. Mais à travers eux, sa lettre nous rejoint tous, comme une invitation à la prière et à l'action de grâces.*

Le 11.11.02

Chers amis,

Vous aurez sans doute été étonnés de me voir nommé à la Chauderaie où je suis de très loin le plus jeune de la communauté. En fait je suis ici en con-

valescence de longue durée après de graves hémorragies consécutives à la maladie auto-immune de sang dont je suis atteint depuis 25 ans.

Depuis le 23/7 je suis en convalescence à la Chauderaie où je continue mon année consacrée à la santé : après 5 mois ½ d'hôpital j'ai déjà fait 3 mois ½ de convalescence, que j'ai mis à profit pour continuer à progresser dans le retour à la vie...

J'ai oublié les souffrances intenses des débuts, les souffrances morales de la fin quand je supportais de plus en plus mal les transfusions et désespérais de gagner la bataille pour la vie

Par contre je garde en mémoire l'affection de tous ceux qui m'ont aidé à continuer la lutte : les pères de Toulouse qui me rendaient visite tous les jours, ainsi qu'un ami de jeunesse toujours fidèle, les aumôniers, et les membres de la famille qui sont souvent venus de Paris, ainsi que des Tchadiens et Burkinabè venus de Paris, Lyon, Marseille. J'ai été comblé d'affection et porté à bout de bras par tous y compris les provinciaux et mon supérieur qui m'appelaient souvent au téléphone.

Le Seigneur m'a comblé de grâces, surtout le jour où j'ai été suffisamment conscient pour recevoir le Sacrement des malades, et il continue maintenant où j'ai la joie de vivre en communauté après cette expérience un peu rude.

Je vous ai écrit cette lettre un peu longue et trop centrée sur moi-même pour que vous puissiez tenir au courant par oral les compagnons qui me connaissent à la PAO et peut-être mettre un entrefilet dans les

nouvelles de la PAO, de sorte que ceux qui passent dans la région n'hésitent pas à me rendre visite maintenant que je n'ai plus l'air d'un cadavre (j'ai récupéré 13 Kg sur les 20 Kg que j'avais perdus) et que je reviens à la vie.

Je lis toujours avec intérêt les nouvelles de la PAO et vous remercie de vos envois réguliers. Le Seigneur a bien utilisé ses compagnons pour faire grandir cette province qui doit être l'une des plus jeunes de la Compagnie. Quant à moi je suis dans l'une des plus vieilles !

Très fraternellement à vous.

*François Peltier*

### **Adresses électroniques des « nouveaux philosophes »**

- *Ayissi Ayissi Magloire* :  
ayaylm@yahoo.fr
- *Balima Felix* :  
felix\_balima@yahoo.fr
- *Bokouamanga Hugues* :  
bokouamang@yahoo.fr
- *Diatta Jean Baptiste* :  
diatjb@yahoo.fr
- *Gandou Crépin* :  
gysgando@yahoo.fr
- *Massamba Marien* :  
dozi\_mbm@yahoo.fr
- *Mbouzao boniface* :  
mbouzaobony@jesuits.net
- *Messingue Jean* :  
messingue@caramail.fr
- *Ouedraogo Yves* :  
yveswendi@yahoo.fr
- *Takong Narcisse* :  
narcissetakong@yahoo.fr

( + en dernière heure de Yaoundé :  
Nouveau courriel de *Quenum Elphège* :  
elquenum@yahoo.fr )

## **Sommaire du n° 182**

### **Curie généralice**

- 1 Nominations ..... 2
- 2 Nouvelles des provinces..... 2

### **Curie provinciale**

- 1 Itinéraire du provincial ..... 2
- 2 Nominations ..... 2
- 3 Ordination diaconale ..... 2
- 4 Liste des délégués à la CP ..... 3

### **Vie de la Province**

- 1 Stages de langues (suite et fin)
  - Stage d'anglais à Brazzaville 4
  - Stage d'allemand à l'institut Goethe de Yaoundé ..... 5
- 2 Voyages et expériences
  - Mon voyage à travers le Nouveau Soudan ..... 6
  - L'Inde, une réalité autre ..... 7
- 3 Le temps des rentrées...
  - La rentrée scolaire au collège Libermann ..... 9
  - Les nouvelles du lycée-collège Charles Lwanga de Sarh ..... 10
  - La rentrée académique à Saint Pierre Canisius ..... 11
  - Nouvelles d'Hekima College 11
- 4 Nouvelles diverses
  - Afrique ..... 13
  - La rencontre des rationalités 13
  - Lettre du Père F. Peltier ..... 13
  - Adresses électroniques ..... 14